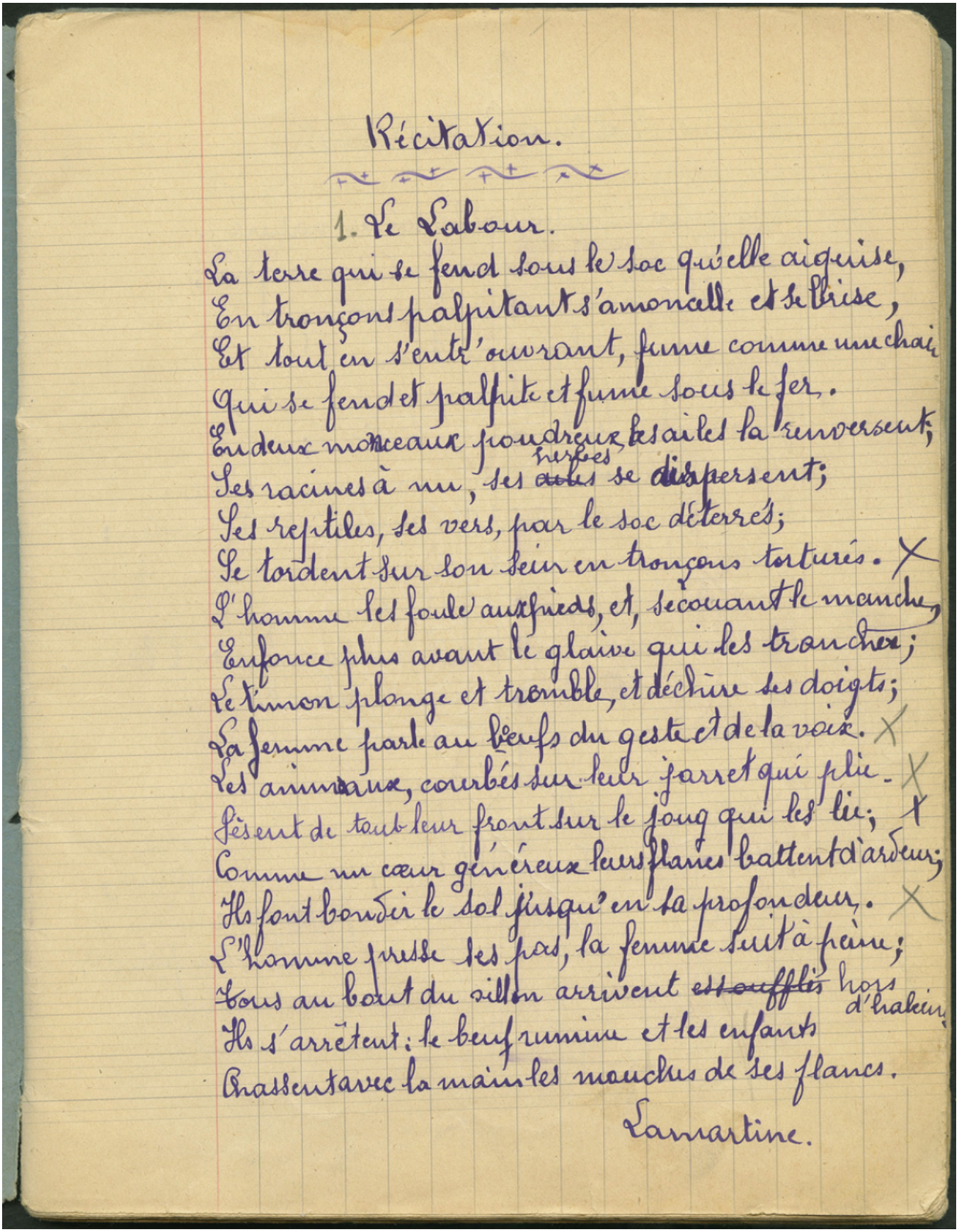
"Cahier de morceaux choisis" / "Récitation"

Numéro d'inventaire : 2015.8.1778
Auteur(s) : Faustin Douzon
Type de document : travail d'élève
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1926 (entre) / 1927 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu sans titre particulier de l' "Imprimerie, Librairie, Papeterie F. Fontagnères" d'Avignon. Couv. papier rigide de couleur bleu clair (décolorée en ses Premières p. et Quatrième p. de couv.). Couv. décorée, en Première p. de couv., de colonne et placard portant des motifs géométriques ; et portant les mentions "Ville de ... - Ecole de ... Dirigée par ... - Cahier de ... Appartenant ...". En Quatrième p. de couv. : "Table de multiplication, Réglure Seyès. Signes employés en arithmétique, Chiffres romains". Ecriture à l'encre violette (et au crayon à papier). Il est écrit en Première p. de couv., au crayon à papier et à l'encre violette (localité, école, matière figurant dans ce cahier et identité de son propriétaire).
Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,2 cm
Notes : Cahier de "Récitation" (textes de théâtre et "Chants") : "Le Labour" (Lamartine) "L'âne et le chien" (La Fontaine) "L'enfant" (Victor Hugo) "Le gourmand" (La Bruyère) "Le loup et la cigogne" (La Fontaine) "Portrait d'un avare" (Molière) "Le vieillard" (Victor Hugo) "Les oiseaux en exil" (Victor Hugo) "Le renard et la cigogne" (La Fontaine) "La chèvre de M. Seguin" (Alphonse Daudet) "La Sincérité" (Molière) *** Texte de théâtre : "L'unicoloriste, monologue" (Jules Moy) *** Chants : "Les petits Vendangeurs" (Bouchor) "Le départ du marsouin" (Bouchor) "Le réveillon" (Bouchor) "L'hiver" (Hervier) "Le roi de la lune" (Cazeneuve) "Gloire à l'école" (Jean Bynat & Francis Popy) "La libellule"
Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Musique, chant et danse
Filière : non précisée
Niveau : non précisé
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 30 p.
Langue : Français
couv. ill.



Récitation.

1. Le Labour.

La terre qui se fend sous le soc qu'elle aiguise,
En tronçons palpitants s'amoncelle et se brise,
Et tout en s'entr'ouvrant, fume comme une chair
Qui se fend et palpite et fume sous le fer.
En deux morceaux profonds les sillons la renversent;
Ses racines à nu, ses nerfs se dispersent;
Les reptiles, les vers, par le soc déterrés;
Se tordent sur son sein en tronçons torturés.
L'homme les foule aux pieds, et, secouant le manche,
Enfonce plus avant le glaive qui les tranche;
Le timon plonge et tremble, et déchire ses doigts;
La femme parle aux bœufs du geste et de la voix.
Les animaux, courbés sur leur jarret qui plie,
Pèsent de tout leur front sur le joug qui les lie;
Comme un cœur généreux leurs flancs battent d'ardeur;
Ils font bondir le sol jusqu'en sa profondeur.
L'homme presse les pas, la femme suit à peine;
Tous au bout du sillon arrivent hors d'haleine;
Ils s'arrêtent: le bœuf ruminie et les enfants
Chassent avec la main les mouches de ses flancs.

Lamartine.